



BLOCKHAUS DE LA RIVIÈRE-LACOLLE 15

Érigé à l'époque de la guerre de 1812, le blockhaus de la Rivière-Lacolle est l'un des derniers ouvrages militaires du genre à exister au Canada.

Après les invasions américaines de 1775 et 1776, les autorités britanniques désirent mieux contrôler l'accès au fleuve Saint-Laurent par la rivière Richelieu. En 1776, les ingénieurs royaux entreprennent la mise en place d'un système de défense qui comprend plusieurs types d'ouvrages militaires tels que des forts, des redoutes et des blockhaus comme celui de la Rivière-Lacolle. Lacolle constitue alors un avant-poste important qui protège l'entrée de la rivière Richelieu.

Le 30 mars 1814, le général américain James Wilkinson attaque

les troupes britanniques retranchées au moulin de Lacolle, position stratégique à proximité du blockhaus. L'armée américaine qui compte 4 000 hommes est mise en déroute par 600 soldats britanniques et miliciens canadiens. La fortification est mise à rude épreuve lors de cette bataille.

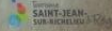
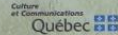
Moins de 25 ans plus tard, c'est-à-dire le 7 novembre 1838, le même site est témoin d'un des derniers affrontements de l'insurrection de 1837-1838 entre les Patriotes et les Volontaires.

Le 16 novembre 1960, le blockhaus de la Rivière-Lacolle est classé immeuble patrimonial par le ministère de la Culture et des Communications du Québec. En 2007, il est inscrit au répertoire des lieux patrimoniaux du Canada.



LACOLLE MILLS BLOCKHOUSE

Built prior to the War of 1812, the Lacolle Mills Blockhouse is one of the last military defence works of its kind still standing in Canada. After the American invasions of 1775 and 1776, the British authorities wished to exert better control over access to the Saint Lawrence River via the Richelieu River. In 1776, the Royal Engineers began building a defence network of forts, redoubts and blockhouses such as the one on the Lacolle River. Lacolle became an important outpost protecting the entrance to the Richelieu River. On March 30, 1814, American forces under General James Wilkinson attacked British troops entrenched in the Lacolle Mill, a strategic position close to the blockhouse. The American army of 4,000 was routed by a force of 600 British soldiers and Canadian militia. The fortification was severely tested during this battle. Less than 25 years later, on November 7, 1838, the same site witnessed one of the last confrontations between the Patriotes and loyalist volunteers during the 1837-1838 Rebellion. On November 16, 1960, the Lacolle Mills Blockhouse was classified as a heritage building by the ministère de la Culture et des Communications du Québec. In 2007, it was listed on the Canadian Register of Historic Places.



HOMMAGE AUX CHEFS PATRIOTES
DU GRAND CAMP DE NAPIERVILLE
(3 NOV. AU 10 NOV. 1838)

ROBERT NELSON, PRÉSIDENT
CYRILLE CÔTE, COMMANDANT
P. HECTOR MORIN, 2^e COMM. EXILE
JULIEN GAGNON, COLONEL
ACHILLE MORIN, TRÉSORIER EXILE
JOS. PARE, COMMIS AUX TRANSP. EXILE
FRANÇOIS TRÉPANIÉ, COMMIS CIVIL
AMABLE DAUNAIS, SOLDAT, PENDU
JULIEN REMILLARD, CAPITAINE
JOSEPH TRUDEAU, CAPITAINE

P-THEOPHILE DECOIGNE, CAP. PENDU
FRANÇOIS BIGONESSE, CAP. EXILE
PIERRE LAVOIE, CAP. EXILE
LOUIS DEFAILLETTE, CAP. EXILE
JACQUES-DAVID HEBERT, CAP. EXILE
JOSEPH-JACQUES HEBERT, CAP. EXILE
DAVID DROSSIN-LEBLANC, CAP. EXILE
HUBERT DROSSIN-LEBLANC, CAP. EXILE
JOSEPH MARCEAU, CAP. EXILE

CE MONUMENT FUT ÉRIGÉ GRÂCE AUX DONNÉS DE
MUNICIPALITÉ DU VILLAGE DE NAPIERVILLE
MUNICIPALITÉ ST-CYRILE DE NAPIERVILLE
M.C. DES JARDINS DE NAPIERVILLE
MUNICIPALITÉ DE NAPIERVILLE
THERÈSE YOCALTE
LUDE LAUREY

ROSE & GHISLAINE YOCALTE
LINDRE & NICOLE LEBLANC
DONALD & MICHÈLE BEAUDIN
JEAN-CLAUDE TRÉDETTE
YANIS THIBODEAU
MARCELLE BOULE

REJEAN & MONIQUE GREGOIRE
ROMAIN & ROELANDE FORTIN
DORET & GERTRUDE FORTIN
YVES & RITA GREGOIRE
GIL & LISE COACHE
GIL & MARTIN

C'EST ICI QUE FUT PROCLAMEE
LA REPUBLIQUE DU BAS-CANADA

LE 4 NOVEMBRE 1838

PAR

ROBERT NELSON

ERIGE PAR LE COMITE DES FETES
DU 150^e ANN. DES PATRIOTES (1838-1988)
LE 5 NOV. 1988

JE ME SOUVIENS





**BATAILLE DU MOULIN DE LACOLLE
BATTLE OF THE LACOLLE MILL**

Sur ce site, le 30 mars 1814, le major R. B. Hancock, avec quelque 500 soldats du 13^e régiment des *Royal Marines*, des *Canadian Fencibles*, des *Voligeurs* ainsi que des *Indiens*, a combattu vigoureusement contre 4,000 soldats américains commandés par le général *Wilkinson*. Épuisé par cette résistance, celui-ci se replia sur la frontière américaine. La bataille du moulin de Lacolle mit fin à la dernière invasion américaine du Bas-Canada durant la Guerre de 1812.

Here, on 30 March 1814, Major R.B. Hancock and a British garrison of 500 men of the 13th Regiment Royal Marines, Canadian Fencibles, Voltigeurs and Indians withstood an attack by 4,000 American soldiers on the fortified mill. Daunted by their resistance, General James Wilkinson fell back to the American border, thus ending the last American invasion of Lower Canada during the War of 1812.

Commission des lieux et monuments historiques du Canada.
Historic Sites and Monuments Board of Canada.

Circuit patrimonial de la Seigneurie de Lacolle-Beaujeu
 Patrimoine bâti et passé militaire
Patrimonial Circuit of the Seigneurie de Lacolle-Beaujeu
 Heritage Route and Battle Sites



15 - Maison F
 178, rang Saint-G
 Saint-Bernard-de
 Maison construite
 La restauration a
 architecturaux tra
 Built early in 1800
 added annex main

22 - Maison d
 204, rang Saint-A
 L'une des plus anc
 En voie de restaur
 reconnu des mais
 l'escalier de pierre
 The loyalist influen
 with a stone stair

de
 ssise
 rs ayant
 noble
 ed and

taurée
 -Lacolle
 pierres.
 crépis
 troit et
 plus
 rimped



Saint-Cyprien-de-Napierville

PANNEAUX 1 À 14 SITUÉS À NAPIERVILLE

- 15 Julien Rémillard, 15 Chemin Louis-Cyr
- 16 David Lablanc, 33 Chemin Louis-Cyr
- 17 Hubert Lablanc, 35 Chemin Louis-Cyr
- 18 Joseph Marceau, 3 Grande Ligne du Rang Double
- 19 Joseph-Jacques Hébert, 38 Rang Double
- 20 Louis Dufortelle, rue De Blois / Rang Saint-André, « sur la rue » 07792 367
- 21 E.W. Douglass, 750 Montée Douglass
- 22 Christophe Fortin, 475 Rang des Patriotes Nord
- 23 Pierre Lévesque, près du 480 Chemin de Saint-Cyprien
- 24 Jacques-David Hébert, 180, Chemin de la 2^e-Ligne
- 25 François Rigoussac, Chemin de la 2^e-Ligne / Montée Hébert, 0497 14 104 / 07792 367

Municipalité
Saint-Cyprien-
de-Napierville



Recherches - Florent Gosselin
www.kitlogondolary.com



Design Graphique - Hélène Gosselin
www.drextloveschall.com



Collaborateurs: Danièle Charland, Anne Pissonneault, René Legière
Stéphane Tremblay, François Lafontaine

DU RÊVE À L'EXIL 1838

15



Julien Rémillard (1806-1842)

Julien Rémillard naît le 10 avril 1806 à L'Acadie. Il est le fils de François-Ignace Rémillard et de Charlotte-Cather Lamoureux. Il épouse Marie-Marguerite Cyr (1809-1881) (Aimée & Marguerite Marcoux) à Napierville, le 18 février 1838. Son père arrête Robert Nolin (1793-1875), François Trépanier (1796-1844) et François Nicolas (1795-1859) durant les « troubles » de novembre 1838.

Julien Rémillard est capitaine de la cavalerie au camp de Napierville. Le 4 novembre, il se rend au quai Vitman, à la tête de sa compagnie, pour y recevoir environ 150 armes qui sont par la suite distribuées à ceux qui sont à Napierville. Il prend part aux batailles de Lacolle et d'Odelltown. À la fin de 1838, il se réfugie aux États-Unis. Ses propriétés sont incendiées par les Volontaires. Il revient au Canada au printemps de 1840 : arrêté aussitôt et emprisonné à Montréal le 16 mai, il est libéré à une date inconnue. Devant la commission des pertes, il ne s'est pas fait inscrire à la bataille d'Odelltown mais il ne reçoit aucune indemnité pour la destruction de ses propriétés.

Julien Rémillard possède le lot n° 9, chemin Burtonville, côté nord-est et les lots n° 37 & 38 sur la 1^{re} concession de la Petite Rivière Montréal, côté sud-est. Sa maison faisait 32 x 28 pieds avec une extension comprenant une cuisine de 20 x 18 pieds et un caveau en dessous. La maison était d'un étage avec 2 cheminées et divisée en 2 appartements, 11 fenêtres et 2 portes, des volets et une porte double, avec l'arrière et jointe à l'extérieur mais pas à l'intérieur. La maison avait été bâtie environ 4 ou 5 années plus tôt et à son avis elle valait 200 livres à cette époque. La grange faisait 60 x 50 pieds dont 20 pieds étaient couverts en pierres de 4 pieds de haut. Le reste du bâtiment était couvert de planches et le tout valait 65 livres. L'étable de 12 x 10 pieds était faite de bois équarri et couverte de planches et valait environ 3 livres. La porcherie faite en cédre faisait environ 20 x 10 pieds et valait 1 livre et 3 shillings.

John McNeil (c.1817-1888), maçon de Napierville, dit qu'il a vu les bâtiments (de Rémillard) brûler de la maison de monsieur Odell (1802-1859) là où il était au moment de l'incendie. Il considère que la maçonnerie de la maison et de la cuisine valait 125 livres moins les murs détruits d'une valeur de 15 livres. Il a examiné les murs de la maison, qui étaient encore debout, pour évaluer le travail à faire afin de les reconstruire et il estime que le travail de maçonnerie nécessaire serait de l'ordre de 10 à 12 livres. Pour ce prix, il remettrait la maçonnerie dans le même état qu'elle était auparavant, avant l'incendie.

Chrysothème Martineau (1795-1866) de Napierville, déclare avoir vu le rémillard chevauchant son cheval avec son épée tirée et criant : « En avant! En avant! ». Il était bien connu comme étant un des capitaines du camp et il s'activait en conséquence.

La maison, reconstruite à partir des murs de pierres qui ont résisté à l'incendie, se tient toujours fièrement debout au 15 chemin Louis-Cyr à Saint-Cyprien-de-Napierville.

Julien Rémillard est conseiller municipal pour la paroisse de Saint-Cyprien-de-Napierville de 1845 à 1847 puis de 1855 à 1858. Il décède le 11 août et il est inhumé à Napierville le 15 août 1842.

Florent Coache dévoile un des 13 panneaux qui constitueront le circuit patrimonial des Patriotes de Napierville.

Levier des... notre milieu
... plus de

DU RÊVE À L'EXIL 1838

11

Le capitaine Joseph Corriveau

Vient être sur le site de l'Acadie au lot n° 2 qui fait l'objet de son acquisition. Sur cet emplacement se trouvait la résidence du capitaine Joseph Corriveau (1783-1844). Il se fait construire une luxueuse résidence de 3 étages en pierre au début des années 1830.

Joseph Corriveau est capitaine de milice du 9^e bataillon du comté d'Herbertville depuis le 7 novembre 1830.

Lors du camp de Napierville le 7 novembre 1838, c'est chez lui que se tient la consultation concernant un groupe de patriotes qui s'organise à capturer Nelson, Côté et Corriveau.

Il est un des seuls des anciens gardiens de l'église de la paroisse et il est présent quand l'Église est prise au mois de novembre 1838 par le directeur Côté (1809-1850) et François Tremblay (1794-1894) de Napierville (voir le parcours d'interprétation n° 8 pour le détail de l'événement à la Paroisse de la Trinité).

De même, une des plus curieuses du village, arriva de quartier général à quelques officiers britanniques durant les jours de la répression (du 10 au 18 novembre 1838).

Le lot de la maison (partiellement incendiée en 1934) avait vendu au capitaine Anquet (1775-1825) en 1830. C'est le notaire Jean Baptiste Leduc (1801-1852) qui rédige le contrat dans son bureau qu'il a, en date du 8 octobre 1830. Joseph Corriveau avait acquis ce lot d'Annette Poirier de Lévis devant le même notaire Leduc en 1830. Sur l'acte de vente de 1830 on y mentionne que Joseph avait une copie de un certificat du 23 janvier 1830 ainsi que l'acte de concession au capitaine Anquet.





TITRE DU PROJET : « Pays patriote »

5000 CARTES TOURISTIQUES DISTRIBUÉES GRATUITEMENT ET RÉALISATION D'UN SITE WEB

LANCEMENT PRÉVU LORS DE LA JOURNÉE DES PATRIOTES EN MAI 2016

A) TERRITOIRES VISÉS :

Les deux territoires visés par ce projet sont ceux de la Montérégie-Est et de la Vallée du Haut-Saint-Laurent. Théâtre des principaux événements liés aux Rébellions Patriotes de 1837 et de 1838, ces deux territoires administratifs sont au cœur de ce pan historique important de l'histoire du Québec.

B) RÉSUMÉ DU PROJET DES PROMOTEURS

Notre souhait est de réaliser un outil culturel commun aux deux territoires précités visant à **faire connaître l'histoire des Patriotes de 1837 et de 1838. Puisque cet outil s'adresse à un large public, l'outil préconisera la vulgarisation historique et sera simple à consulter. Ainsi le public familial et son corollaire multigénérationnel pourront l'utiliser dans la convivialité. Par extension, les enseignants du primaire, en *univers social*, et ceux du secondaire, en histoire, pourront aussi se servir de l'outil pour leur pédagogie en classe tout en ayant en main les informations pour aller chercher de l'aide sur le sujet auprès des sociétés d'histoire concernées et des musées porteurs. Il s'agit donc de réaliser une carte géographique, à la fois dans un format papier mais aussi électronique, dans laquelle nous retrouverions les différents éléments suivants :**

- Les monuments commémoratifs;
- Les lieux et bâtiments historiques;
- Les lieux à visiter;
- Ainsi que des trajets de circuits suggérés.

À l'endos de la carte, nous présenterions une brève description ainsi qu'un visuel des différents éléments identifiés sur la carte sans oublier une présentation des deux institutions porteuses du projet qui pourront servir de points d'information au sujet des circuits commentés qui seront offerts sur les deux territoires.

Patriotes de
1838


Foire patrimoniale

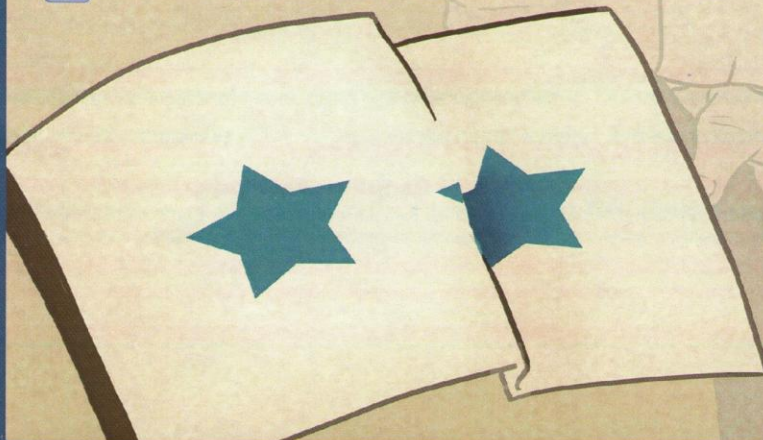
avec exposants
et conférences

19 et 20 octobre
9h à 17h

au Centre communautaire
de Napierville
262 rue de l'Église
Napierville

Entrée gratuite

 www.facebook.com/commemoration1838



Municipalité de
Napierville